

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Encore Stockholm et Petrograd. — La propagande des Boches pour la conférence pacifiste. — Kerensky, retour du front, affirme sa confiance. — Comment l'Autriche entend la formule « sans annexions ». — On ignore donc, à Petrograd, ce qui s'imprime à Vienne ? — En Grèce. — Sur les fronts.

La question russe tient la première place dans les campagnes de presse. Ouvrez n'importe quel journal, neutre ou allié, vous constaterez que Stockholm et Petrograd restent les deux sujets obsédants, sinon préférés.

C'est que Stockholm et Petrograd sont les deux points d'interrogation de demain.

En ce qui concerne le premier, nous espérons bien qu'il est solutionné, grâce à la sagesse du Parlement. Aucun français ne pourrait concevoir, en effet, qu'un parti poussât l'aberration jusqu'à aller discuter des conditions de la paix avec les envoyés du Kaiser, tandis que les reîtres de Guillaume souillent encore le territoire national.

Ce n'est pas que la propagande des Boches ne soit activement poussée, à l'heure actuelle. Au contraire ! Chez les Neutres, par exemple, on répand des papiers insidieux qui traversent la frontière, soyez-en convaincus !

Sur un ton bon enfant, le rédacteur de ces papiers laisse entendre que la situation est assez triste comme cela et qu'il serait temps d'en finir :

La révolution en Russie, avec son contre-coup inévitable sur la situation militaire, la guerre sous-marine acharnée d'une part, l'entrée en lice des Etats-Unis d'autre part, ce sont des faits qui tendent à prolonger la guerre dont l'issue, plus que jamais, est vague. Déjà se dresse devant les peuples le spectre de la famine. De part et d'autre, les hommes d'Etat responsables font entendre des paroles de moins en moins exigeantes, de moins en moins catégoriques. C'est le moment d'intervenir !

Les socialistes à Stockholm veulent élaborer un programme d'action commune, basé sur les principes d'une paix socialiste, qui, d'après plusieurs d'entre eux, est identique à la paix de M. Wilson telle qu'elle a été applaudie par le monde comme fondement d'une nouvelle société des peuples.

Les vraies démocraties n'auront donc rien à redouter de Stockholm. Bien au contraire, il s'agit là de la protection de leurs véritables intérêts.

Ainsi, ces efforts méritent-ils plus de sympathie et d'encouragement qu'ils n'en ont rencontrés jusqu'à présent.

Qui donc, chez nous, oserait accepter les perfides insinuations de ce papier venu en droite ligne de l'Allemagne et répandu en Suisse et ailleurs ! Le boche qui le rédigea garantit que l'issue de la guerre est « vague » ; que les démocraties soucieuses de leurs intérêts doivent aller à Stockholm ; que la comédie savamment montée par les laquais du Kaiser doit avoir toute notre approbation !... Que les victimes devraient, en résumé, tendre la main à leurs bourreaux. Pouah !

Laissons donc Stockholm aux boches, aux traitres... ou aux imbéciles et gardons-nous de donner dans le piège tendu par Berlin.

Le point d'interrogation russe reste angoissant. On saisit mal le fil directeur du mouvement au milieu de ces innombrables comités qui veulent contrôler les actes du gouvernement.

L'homme qui émerge, Kerensky, affirme sa confiance après une tournée qu'il vient de faire sur tous les fronts. C'est quelque chose. Reste à savoir si, de retour à Petrograd, il aura le pouvoir d'imposer sa volonté aux agités.

Un journal suisse, la Tribune de Genève, qui publie une étude sur la situation en Orient croit à une heureuse évolution de toutes ces agitations diverses. Il écrit :

Le mot d'ordre russe doit être, si on interprète la pensée du gouvernement : Repoussons l'ennemi d'abord. Ensuite, nous verrons à régler notre statut intérieur. Ne fussions pas, en effet, la république démocratique existante de fait, mais en dehors des deux capitales, de la Sibirie, d'Odessa et de quelques villes, elle ne semble pas avoir des assises bien puissantes dans le peuple des campagnes qui forme les trois quarts au moins des habitants du pays. Il y a là une inconnue que la Constituante sera chargée de résoudre.

Ce n'est pas s'avancer que de prévoir encore des surprises du côté de la Russie. L'Entente, qui avait salué avec joie la Révolution russe, en a été la première victime. Autant qu'on peut juger, à distance, la revanche semble devoir commencer.

Souhaitons que la prédiction de notre confrère se réalise à brève échéance.

Tandis que les laquais de Guillaume s'agitent en Suède pour essayer de dupes les socialistes des pays alliés, les pangermanistes se réunissent en Allemagne et adoptent, à l'unanimité, une résolution réclamant une paix allemande, c'est-à-dire exigeant des annexions.

De leur côté, les Autrichiens nous fixent sur la façon dont ils comprennent la formule « sans annexions » de nos amis Russes !

Le *Post* Lloyd, organe officieux du ministère des affaires étrangères de Vienne, publie, en effet, un article sur les buts de guerre. Le journal de M. Czernin écrit :

1. La Serbie d'autrefois ne devra jamais renaître ;

2. Le mont Lovcen ne sera pas évacué par les troupes autrichiennes vu son importance stratégique ;

3. Une rectification de la frontière austro-italienne est indispensable, et, à ce sujet, nous pouvons nous fier à la décision que prendront les généraux et hommes d'Etat de la monarchie ;

4. La défense du Danube vis-à-vis de la Serbie et de la Roumanie est un point très important des futures négociations et ceci doit signifier une extension de notre frontière.

L'organe officieux a un appétit solide, comme on le voit. Il ne manque pas de cynisme, par surcroît, puisqu'il écrit : « Nous publions les buts de guerre de la monarchie qui n'a aucune ambition annexionniste ! »

Ainsi, les Austro-Boches suppriment la Serbie, amputent le Monténégro, réclament des provinces italiennes, exigent la main-mise sur le Danube jusqu'à la mer Noire... mais cela ne constitue pas, à leurs yeux, un programme en opposition avec la formule russe. Que serait-ce, Seigneur, si l'Empereur Charles était annexionniste !

Et la feuille officieuse, estimant qu'il ne faut pas s'arrêter à mi-chemin, annonce, en outre, que la monarchie exigera une indemnité de guerre de « plein droit », de la part de ceux qui lui ont imposé cette guerre.

Nos bons révolutionnaires russes pourront savourer la modération de ces revendications et préparer leur porte-monnaie s'ils renoncent à lutter jusqu'à la victoire.

La prétention de l'organe officieux est si énorme qu'un autre journal ennemi, le *Népszava*, proteste avec violence contre l'article inspiré, sans doute, par le gouvernement :

L'organe officieux de M. Czernin est en pleine contradiction avec les déclarations de celui-ci, dit-il. Il est bizarre que des articles écrits dans un sens réellement pacifiste et demandant une paix sans indemnité et sans annexions soient imprimés par la censure tandis qu'un journal officieux et, avec lui tant d'autres organes, peuvent tranquillement afficher

leurs opinions belliqueuses et annexionnistes.

De ce qui précède, il résulte que la censure autrichienne supprime les articles qui réclament une paix sans annexion, alors qu'elle tolère les autres.

Preuve évidente, n'est-ce pas, de la bonne foi des Barbares lorsqu'ils prétendent être parfaitement d'accord avec les révolutionnaires Russes.

On ignore donc ce que les journaux autrichiens écrivent, à Petrograd ?

Le *Temps* publie l'information suivante qu'il reçoit de son correspondant de Salonique :

Cinq soldats grecs faisant partie des troupes livrées par le roi Constantin aux Germano-Bulgares ayant pu passer jusqu'aux lignes françaises et grecques de Macédoine, confirment l'information précédemment citée sur l'utilisation de ces troupes par l'ennemi à des travaux de terrassement au nord de Monastir. Ces réfugiés rapportent que les soldats grecs, appartenant au 4^e corps d'armée du général Hadjopoulos, employés aux travaux dont il s'agit, sont au nombre de 8.000 et quittèrent Gœritz sous la fausse promesse d'être rapatriés le 2 janvier dernier ; mais le 19 du même mois ils furent conduits au secteur Guevgjeli et contraints de construire des tranchées. De peur que le voisinage de leurs camarades grecs ne les invitât à désertir, ils furent dirigés au nord de Monastir. Ils sont indignés contre le roi, dont la trahison les réduit à cet horrible esclavage. Leur attitude hostile leur vaut force brutalités et privations parce qu'ils refusent à travailler au profit de l'ennemi séculaire.

Voilà une nouvelle preuve de l'infâme trahison de Constantin. Ses soldats, livrés aux Allemands, travaillent pour les Bulgares !

Et l'Entente continue à avoir des relations diplomatiques avec le monarque Félon.

Nous ne comprenons pas... mais nous ne sommes pas obligés de comprendre !

Pas de changement sur les fronts. Les Anglais seuls marquent un léger progrès au sud de Souchez.

De Russie, c'est toujours l'inconnu... La nomination de Broussiloff comme généralissime marque-t-elle un réveil du pays ?

Souhaitons-le. A. C.

Sur le front belge

La nuit, légère activité de l'artillerie devant Ramscapelle, Dixmude, Hetsas.

Au cours de la journée, l'artillerie belge a effectué plusieurs tirs de destruction de batteries et d'organisations ennemies dans la région de Bixshoote et Steenstraete, devant Pervyse et au nord de Dixmude.

Les batteries allemandes se sont montrées assez actives et ont été l'objet de plusieurs tirs de représailles.

Sur le front Occidental

Les prisonniers interrogés sont unanimes à attribuer les pertes excessives qu'ils ont subies à leur ignorance des méthodes de combat employées sur le front occidental. En effet, les deux divisions qui ont pris part à l'attaque sont revenues tout récemment de Russie ; après un séjour d'une quinzaine sur les hauts de Meuse, elles ont été jetées dans le secteur de Craonne. Ces troupes habituées à la guerre de mouvement faite sur le front oriental, notamment en Roumanie, attaquèrent en rangs serrés et sur certains points coude à coude ; les ravages causés par nos feux dans ce mur d'hommes ont été effroyables. Les 3^e et 5^e régiments qui ont pris part à l'attaque sont presque anéantis. Un prisonnier a déclaré que sur la partie du plateau de Vauclerc, dite plateau des Casemates, on devait déclencher successivement quatre vagues d'assaut ; mais les deux premières furent si cruellement fauchées que l'ennemi renonça à lancer les deux autres. Dans un seul trou d'obus, jusqu'à vingt morts ou blessés étaient entassés. Sur le front d'une seule de nos compagnies gisaient une centaine de cadavres allemands.

Des avions lancent des bombes sur l'estuaire de la Tamise

(Officiel). — Des aéroplanes allemands exécutent actuellement (19 heures 3/4) une incursion sur l'estuaire de la Tamise. Ils ont jeté des bombes sur les comtés d'Essex et du Kent.

Les détails manquent. Un des aéroplanes aurait été abattu.

Un destroyer allemand coulé et un autre mis à mal

(Officiel). — Le vice-amiral de Douvres annonce que la base navale et les ateliers ennemis d'Ostende ont été violemment bombardés de bonne heure ce matin. Un grand nombre d'obus furent tirés avec de bons résultats. Les batteries terrestres de l'ennemi répondirent à notre feu, mais nos forces engagées dans ce bombardement ne subirent aucun dommage.

Lecommodore Tyrwhitt rapporte d'autre part, que ce matin, de bonne heure, une force de croiseurs légers et de destroyers sous ses ordres aperçut six destroyers allemands et engagea le combat avec eux à longue portée. Pendant la poursuite un des destroyers ennemis, le « S-20 », fut coulé par nos obus et un autre fut gravement endommagé. Sept survivants du « S-20 » ont été recueillis et faits prisonniers. Nous n'avons subi aucune perte.

La frontière germano-suisse fermée

La frontière d'Allemagne a été complètement fermée lundi à midi, en raison des mouvements de troupes allemandes.

Une armée polonaise

Le président de la République a signé un décret d'après lequel il est créé en France, pour la durée de la guerre, une armée polonaise en France, placée sous les ordres du commandement français, et combattant sous les drapeaux polonais ; la mise sur pied et l'entretien de ces troupes sont assurés par le gouvernement français.

Sous-marin allemand dans les eaux marocaines espagnoles

Un sous-marin allemand a fait escale à Larache, et le capitaine a communiqué avec les autorités de la ville. Depuis lors, des communications par signaux se renouvellent chaque nuit.

En conséquence, les patrons des navires alliés ont décidé de ne pas courir le risque d'être torpillés. Aussi, faut-il s'attendre à ce que les importations de Larache diminuent.

Ce que l'Allemagne attend des socialistes

La Gazette Populaire de Cologne écrit à propos de l'attitude que doivent prendre les socialistes allemands à Stockholm : « Nos socialistes doivent demander que soit reconnue la situation créée du fait de la guerre, à s'opposer aux tentatives qui, sous prétexte de rechercher les responsables de la guerre, seront faites pour ébranler les bases solides de notre politique. Le gouvernement allemand a donné une grande preuve de confiance à nos socialistes en leur accordant des passeports pour Stockholm. Espérons que sa confiance ne sera pas trompée ! »

New-York a donné 650.000 conscrits

Ainsi qu'il a déjà été annoncé, les opérations de recrutement ont commencé ce matin, à 7 heures, et seront terminées ce soir, à 21 heures.

Le résultat en sera immédiatement publié.

Les bureaux de recrutement sont situés aux mêmes endroits que les scrutins électoraux : écoles, boutiques, kiosques, etc.

On compte que, rien qu'à New-York, 650.000 conscrits se feront inscrire, et l'on estime, ainsi qu'on l'a déjà dit, que le total des enrôlements, pour l'ensemble des Etats-Unis, s'élèvera à 10 millions d'hommes et que les 99 0/0 des mobilisables feront leur devoir.

Le message du président Wilson au gouvernement russe

Le message adressé par le président Wilson au nouveau gouvernement russe, a été remis à Petrograd par M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis.

Le texte de ce message n'a pas encore été publié.

Collecte de 100 millions de dollars pour la Croix-Rouge

M. Rockefeller s'est enrôlé dans une des dix équipes qui doivent parcourir les Etats-Unis pour recueillir un fonds de 100 millions de dollars pour la Croix-Rouge.

3.000 revolvers saisis

Trois mille revolvers, destinés aux Allemands résidant dans les Etats du Sud du Brésil, ont été saisis à bord du vapeur *Infanta Isabella*.

Le Brésil et la guerre

L'Agence Reuter apprend, de source bien informée, que les termes de la décision du Brésil d'abandonner la neutralité dans la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne sont particulièrement intéressants ; ils équivalent à une déclaration de l'état de guerre avec l'Allemagne.

La campagne allemande contre le commerce maritime brésilien ne laissait d'ailleurs aucun doute que l'état de guerre existait déjà virtuellement ; le gouvernement brésilien et le peuple étaient depuis longtemps en sympathie avec les Alliés, mais décidés à maintenir la neutralité aussi longtemps qu'on ne le forcerait pas à le sortir.

Le Brésil entier accueillera avec satisfaction la mesure rendue nécessaire par l'Allemagne elle-même ; on peut être certain que le Brésil, tout comme les Etats-Unis, mettra toutes ses ressources, toute sa force dans la guerre, ce qui est clair après le projet de loi militaire et le projet naval présentés par le vice-président du Sénat.

Comme première mesure, le Brésil a saisi quarante-deux beaux bâtiments allemands se trouvant actuellement dans ses ports ; autant qu'on puisse le savoir, ces bâtiments sont du tonnage justement le plus nécessaire à l'heure actuelle ; et comme ils sont pour ainsi dire intacts, ils seront mis immédiatement à la disposition des Alliés.

Avec sa population de vingt-six millions d'habitants, le Brésil devra être à même de recruter une armée qui constituerait une aide précieuse sur le théâtre de la guerre européenne.

M. Kerensky à Odessa

Au cours de sa visite au corps des cadets à Odessa, M. Kerensky a adressé une vibrante allocution aux futurs officiers.

« Ce qu'il faut à la Russie, leur

a-t-il dit, ce sont des hommes nouveaux qui ne songent pas aux avantages de la carrière d'officiers, ou qui obéissent à des considérations personnelles, mais des hommes qui ne pensent qu'à l'intérêt de la patrie. »

M. Kerensky a été porté en triomphe jusqu'à l'automobile qui l'attendait pour le conduire au port où il a été également accueilli par les acclamations des équipages de l'escadre.

Albert Thomas croit une offensive possible

M. Albert Thomas, résumant les impressions de son voyage en province sur le front russe et en Roumanie a déclaré :

« Je crois à la possibilité d'une offensive fondée sur un mouvement moral. Un appoint important peut être attendu de l'armée roumaine. »

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin et de la Carnia, actions d'artillerie d'intensité restreinte et activité limitée de patrouilles.

Contre nos positions du Vudice et à l'est de Gorizia, sur les pentes au nord de San-Marco, pendant la nuit du 3 au 4 et le jour suivant, de nouvelles tentatives de l'ennemi pour pénétrer dans nos lignes ont toutes été repoussées.

Nous avons fait 36 prisonniers, dont un officier.

Sur le Carso, après avoir développé plus encore l'activité de son artillerie qui procédait, depuis quelques jours, à un bombardement de nos lignes avancées, l'ennemi a lancé, pendant la nuit du 30, de fortes masses à l'attaque, depuis le Dosso-Failli jusqu'à la mer.

Bien que complètement bouleversées, les positions du Dosso-Failli ont été défendues avec acharnement par l'héroïque brigade Tevere (215^e et 216^e régiments) qui, après une très âpre lutte et malgré la violence du tir de l'adversaire, l'a rejeté définitivement des positions où il avait pu prendre momentanément pied.

Nous avons capturé 62 prisonniers depuis Castagnavizza jusqu'au nord de Jamiano ; nos troupes ont bravement résisté aux attaques acharnées de l'ennemi et réussi, par des contre-attaques et de violents corps à corps, non seulement à maintenir fermement leurs positions, mais aussi à occuper quelques éléments avancés près de Castagnavizza et de Versic.

Au sud de Jamiano, tout en maintenant solidement nos positions des allées, nous avons du rectifier légèrement le centre de notre nouvelle ligne, afin de la soustraire au feu meurtrier de l'ennemi.

En même temps nous avons exécuté de fréquents retours qui ont arrêté nettement l'adversaire et par une succession de vigoureuses contre-attaques nous avons rétabli complètement la situation primitive.

Signé : CADORNA.

SÉNAT

Séance du 5 juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute l'interpellation de M. Perchot, sur le ravitaillement.

M. Bepmale parle de la taxe du blé et des mesures de restrictions. Il dit que le système de la taxe a été surtout critiquable par la manière dont il a fonctionné.

Il dit que le relèvement du prix du blé ne devrait avoir lieu que pour la prochaine récolte, et que la taxe de la farine devrait être en corrélation étroite avec la taxe du blé.

M. Martinet présente quelques observations.

La suite de la discussion est renvoyée à une prochaine séance.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

POUR LE CHEPTEL

Les « jours sans viande » donnent-ils des résultats sérieux pour la conservation du cheptel ? Non, si nous en croyons les renseignements qui sont fournis à ce sujet.

Aux dires mêmes des bouchers de toutes les villes, la consommation de la viande n'a pas diminué ; ils vendent autant que par le passé, car le dimanche est pour eux l'occasion de vendre presque trois fois plus qu'avant les prescriptions restrictives.

Les voyageurs, les pensionnaires des restaurants, seuls, sont privés de viande ; les autres consommateurs, ceux qui veulent en manger les lundis et mardis font des provisions le dimanche.

Un fait nous est conté qui révèle que les estomacs de certains riches ne veulent pas connaître les petites misères des restrictions.

Une belle madame insistait un de ces dimanches derniers auprès d'un boucher d'une ville voisine : « Au moins, gardez-moi un gigot pour demain lundi. » — « Ah ! cela non, madame ! La loi me le défend », répondit le boucher.

« Oh ! comment ! à une cliente aussi assidue que moi, vous opposez un pareil refus ? » Et la dame partit en faisant sonner bien fort les talonnettes de ses bottines.

Le boucher fit preuve d'un digne scrupule ; mais la dame riche n'a certainement pas compris, encore moins apprécié ce scrupule-là !

Ce n'est donc pas avec de pareils consommateurs que le cheptel peut être sauvé, d'autant plus que tous les bouchers, affirme-t-on, n'ont pas la conscience aussi haute que le boucher dont nous parlons ci-dessus.

A la date du 20 avril 1917, M. le Préfet du Lot a pris un arrêté interdisant l'abattage des jeunes génisses.

Il paraît que si une surveillance était exercée dans les abattoirs, on constaterait que certains bouchers ne tiennent aucun compte de cet arrêté, et que tout récemment, 3 génisses furent abattues et livrées à la consommation.

L'auteur de cette infraction a commis une mauvaise action, car, que ses collègues fassent de même, qu'arrivera-t-il ? C'est que dans 6 mois, il n'y aura plus possibilité de trouver du bétail ; les vaches mortes, adieu les veaux et les bœufs !

Qu'on ne s'illusionne pas, en effet, sur l'importance actuelle de notre cheptel ; elle est bien faible, et encore quelques errements dans le genre de ceux dont nous parlons, le cheptel n'existera plus.

Alors les bouchers fermeront boutique et les consommateurs seront privés de viande.

C'est à cela que nous tendons avec une vitesse plus rapide que d'aucuns ne le pensent.

Récemment, à la tribune du Parlement, des députés signalaient l'insuffisance restrictive des jours sans viande pour conserver le cheptel. Ils préconisèrent la carte de viande.

A tout bien considérer, en présence du sans-gêne des dames qui veulent manger du gigot les lundis et mardis, en présence des bouchers qui se moquent des décrets ministériels, des arrêtés préfectoraux, la carte de viande paraît être la seule mesure qui s'impose dans l'intérêt des consommateurs et de l'agriculture.

« Leurs » difficultés politiques

Parlez de l'éventualité d'une révolution allemande aux personnes qui ont parcouru l'Allemagne et quatre-vingt-dix-neuf sur cent vous répondront que cette éventualité est chimérique, attendu que les Allemands sont gens trop disciplinés et respectueux du pouvoir pour attenter au bon ordre public. Il y a quelques années, les Allemands, à quel tour d'un voyage en France, déclaraient avec la conviction la plus formelle que notre peuple était anémié, notre régime instable et notre union éphémère.

Vous conviendrez bien qu'ils se trompaient, la preuve en est faite. Accordez que nous avons également des chances de nous méprendre et que notre connaissance de leur tempérament ne vaut peut-être pas mieux que celle qu'ils avaient de notre. Il n'était pas encore question de guerre lorsque pour une difficulté toute intérieure, au sujet d'un nouvel impôt, je crois, le quartier de Noahit faillit mettre le feu à Berlin. Une émeute éclata, qui fut brève et terrible, réprimée à la manière boche, elle passa presque inaperçue mais, un peu plus, c'était la révolte sérieuse. Avant le brasier, l'étincelle.

N'ai garde d'anticiper sur les événements, c'est une expérience périlleuse que je sais au surplus que nul n'est prophète dans son pays mais je suis sûr que les Boches se mangeront le nez quelque jour.

Et ce sera encore le moyen le plus efficace de les faire crever.

Votes de nos Députés

Sur la priorité de l'ordre du jour de MM. Dumont et Klotz, nos députés ont voté : Pour. La Chambre a adopté par 424 voix contre 87.

Sur l'ordre du jour de MM. Dumont et Klotz, nos députés ont voté : Pour. La Chambre a adopté par 467 voix contre 2.

C'est excessif !

L'Etat a repris la fabrication des allumettes en cire (petites boîtes de 50 à 10 centimes).

Il serait curieux de savoir quels sont les phénomènes qui sont chargés de la fabrication !...

Ayant fait l'acquisition d'une des nouvelles boîtes, nous avons cherché à allumer les petits bouts de cire sur le côté spécialement destiné à cet effet.

L'expérience fut tentée devant de nombreux témoins ;

Résultat :
Quatre allumettes — pas une de plus — purent s'enflammer, sur les cinquante.

Si c'est une gageure, qu'on prévienne le public par un avis affiché dans les bureaux de tabac !...

Sinon qu'on mobilise un inspecteur des fraudes !...

Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Edouard Sainte-Marie, de Ladirac, blessé à Arras, le 9 septembre 1915, mort des suites de ses blessures, le 13 avril 1917.

Camille Murat, instituteur à Laverantière, mort pour la Patrie, à Moronvillers, le 17 avril dernier, à l'âge de 27 ans.

Le caporal Jean Sol, de Saint-Céré, tombé au champ d'honneur le 17 avril dernier, dans la Marne.

Pierre Cassan, originaire de Saint-Céré.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, Pierre Trémoulet, engagé volontaire, et brigadier au 4^e d'artillerie, a été décoré de la croix de guerre et proposé pour le grade de maréchal des logis, avec la belle citation suivante.

« Depuis très longtemps dans les batteries de 58, a toujours fait preuve de courage et de dévouement surtout dans les attaques d'avril 1917. »

Nos félicitations à notre compatriote.

Comité d'expansion économique

En présence des résultats et des succès obtenus par les foires mondiales de Paris, de Lyon et de Bordeaux, les divers groupements qui s'intéressent à l'expansion économique de notre Quercy, ont cru opportun de faire participer le Lot à la prochaine foire de Bordeaux (1^{er}-15 septembre 1917).

A cet effet, un Comité de patronage a été constitué sous la présidence de Messieurs :

Le Maire de Cahors ;
Le Président de la Chambre de Commerce ;
Le Président du syndicat d'initiative ;
Le Président de la Société d'Agriculture.

La première réunion du Comité d'organisation aura lieu le dimanche 10 juin à l'Hôtel de Ville de Cahors à 13 heures 30.

Ordre du jour

Participation à la foire de Bordeaux ;
Constitution du Comité d'organisation ;
Mesures à prendre pour obtenir les meilleurs résultats ;
Fixation des emplacements ;
Evaluation des dépenses ;
Questions diverses.

Retraites Ouvrières et Paysannes

AVIS TRÈS IMPORTANT

Durant le 1^{er} trimestre de l'année courante, M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale a notifié à M. le Préfet du Lot, 223 liquidations de pensions et 4 révisions de pensions.

Au cours de ce même trimestre, l'allocation en cas de décès a été accordée à 22 familles d'assurés décédés, soit une somme totale pour tous les bénéficiaires de 4.600 fr.

Cette allocation, indépendante de tous autres secours et, notamment, de ceux attribués par le Ministre de la Guerre, varie entre 150 et 300 francs, suivant le nombre d'enfants laissés par l'assuré décédé.

Mais, M. le Préfet s'est vu dans la pénible nécessité de rejeter 2 demandes de cette nature et de refuser tout secours aux femmes ou aux enfants des assurés décédés, ces derniers n'ayant pas, de leur vivant, opéré les versements prescrits par la loi.

Les assurés ont donc le plus grand intérêt à effectuer très régulièrement leurs versements annuels, pour éviter, soit de perdre eux-mêmes tout ou partie des allocations et bonifications de l'Etat, soit, s'ils meurent, d'empêcher leur veuve et leurs enfants de bénéficier de l'allocation au décès.

D'autre part, il est bon de rappeler que les lois du 31 Décembre 1919, accordent aux assurés mobilisés, dont le compte d'assurance n'est pas à jour, le droit de compléter leurs versements jusqu'à la date de leur mobilisation, de manière à garantir à leurs ayants-droit le secours dont ils s'agit.

Enfin, les mêmes lois donnent aux

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

HERNIES

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie.

C'est l'affirmation de tous ceux qui affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à :

Aubin 5 juin, Hôtel du Cheval Noir, Capdenac-Gare 6, Hôtel de France, Séverac-le-Château 7, Hôtel Moderne, Murs jeudi 14, Hôtel du Commerce, Figac 15, Hôtel des Voyageurs, Cahors 16, Hôtel de l'Europe, Gannat 17, Hôtel de Bordeaux, Vayrac 18, Hôtel Delmon-Germain, Souillac 19, Hôtel du Lion d'Or, Decazeville 25, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

HERNIES

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie.

C'est l'affirmation de tous ceux qui affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à :

Aubin 5 juin, Hôtel du Cheval Noir, Capdenac-Gare 6, Hôtel de France, Séverac-le-Château 7, Hôtel Moderne, Murs jeudi 14, Hôtel du Commerce, Figac 15, Hôtel des Voyageurs, Cahors 16, Hôtel de l'Europe, Gannat 17, Hôtel de Bordeaux, Vayrac 18, Hôtel Delmon-Germain, Souillac 19, Hôtel du Lion d'Or, Decazeville 25, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

HERNIES

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie.

C'est l'affirmation de tous ceux qui affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à :

Aubin 5 juin, Hôtel du Cheval Noir, Capdenac-Gare 6, Hôtel de France, Séverac-le-Château 7, Hôtel Moderne, Murs jeudi 14, Hôtel du Commerce, Figac 15, Hôtel des Voyageurs, Cahors 16, Hôtel de l'Europe, Gannat 17, Hôtel de Bordeaux, Vayrac 18, Hôtel Delmon-Germain, Souillac 19, Hôtel du Lion d'Or, Decazeville 25, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial.

Le Lemploi des engrais chimiques, des instruments perfectionnés et des machines nouvelles qui permettent de pratiquer la culture intensive, la seule aujourd'hui susceptible de laisser de gros bénéfices.

Comme vous le voyez, Messieurs, par les quelques détails qui précèdent, notre

HERNIES

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie.

C'est l'affirmation de tous ceux qui affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à :

Aubin 5 juin, Hôtel du Cheval Noir, Capdenac-Gare 6, Hôtel de France, Séverac-le-Château 7, Hôtel Moderne, Murs jeudi 14, Hôtel du Commerce, Figac 15, Hôtel des Voyageurs, Cahors 16, Hôtel de l'Europe, Gannat 17, Hôtel de Bordeaux, Vayrac 18, Hôtel Delmon-Germain, Souillac 19, Hôtel du Lion d'Or, Decazeville 25, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 5 JUIN (22 h.)

Journée plus calme

Actions d'artillerie intermittentes sur la plus grande partie du front, plus vives sur le front de Belgique et dans le secteur d'Hurtebise, plateau de Vauclerc.

Sur le front Anglais

Progrès des Anglais au sud de Souchez

Londres, 5 juin, 21 h.

Nous avons effectué une légère avance, cette nuit, au sud de La Souchez.

L'usine électrique de cette région, dont la possession a fait l'objet de violents combats le 3 juin, se trouve actuellement entre nos mains.

Un raid, exécuté aujourd'hui avec succès au sud d'Ypres, nous a permis de faire 75 prisonniers, dont un officier.

Nos pilotes, qui ont de nouveau montré une grande activité, ont exécuté, de jour et de nuit, des bombardements qui ont donné de bons résultats. Douze appareils allemands ont été abattus en combats aériens. L'un d'eux est tombé dans nos lignes. Six autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 6 Juin (15 h.)

Violente attaque allemande

Echec complet de l'ennemi

Action plus vive en Belgique

LA NUIT A ÉTÉ AGITÉE sur une grande partie du Chemin-des-Dames et plus à l'ouest, entre l'Ailette et la route de Laon.

LA LUTE D'ARTILLERIE A PRIS UN CARACTÈRE DE GRANDE INTENSITÉ dans la seconde partie de la nuit, notamment à l'est de Vauxaillon, au nord du moulin de Laffaux et sur toute la région nord-ouest de Braye-en-Laonnois, vers Hurtebise.

Après un vif bombardement, LES ALLEMANDS ONT LANCÉ, HIER, en fin de journée, DEUX VAGUES D'ASSAUT sur nos positions au nord-est de Monument. LES ASSAILLANTS ONT ÉTÉ REJETÉS dans leurs tranchées de départ, après un combat violent où nos soldats ont infligé de FORTES PERTES A L'ENNEMI.

NOTRE LIGNE A ÉTÉ INTÉGRALEMENT MAINTENUE.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

ACTIONS PLUS VIVES SUR LE FRONT DE BELGIQUE.

8 appareils boches abattus

Dans la journée du 5 juin, nos pilotes ont livré de nombreux combats à l'aviation ennemie. Sept appareils allemands et un ballon captif ont été abattus.

Il se confirme qu'un autre appareil ennemi a été descendu le 4 juin à l'est de Filain.

Probité

M. Maratuech, fils du négociant en fromages, a trouvé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Mme Mégès, demeurant rue St-Urcisse, a trouvé une pélerine de femme.

Réclamer ces objets au bureau de police.

Plants de tomates

A la dernière heure, la Société d'Agriculture du Lot apprend que M. Campan, inspecteur commercial de la Compagnie d'Orléans, toujours soucieux de développer la culture maraîchère et fruitière dans la vallée du Lot, vient de faire assurer la distribution gratuite d'une quantité importante de plants de tomates (Merveille des marchés), variété si appréciée du commerce.

La Société remercie vivement la Compagnie d'Orléans de son heureuse initiative.

Société d'Agriculture du Lot

Voici le rapport annuel de la Société d'agriculture du Lot :

C'est après 3 ans de long silence involontaire que votre Conseil d'Administration vient aujourd'hui, fidèle à son ordre du jour, vous faire connaître ses décisions et la situation de votre Société.

Avant de vous exposer ses différentes opérations et afin que vous connaissiez les droits et devoirs de chacun, il croit devoir vous rappeler les articles du règlement qui ont particulièrement trait à la partie administrative de la Société. (Articles numéros 6, 16, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32).

Notre Société d'agriculture, Messieurs, a comme toutes les associations similaires produit un effort constant et incontestable pour atteindre le but qu'elle s'était imposé.

Rappeler ici les divers services qu'elle a rendus, au département, depuis sa fondation qui remonte à 1835, serait trop long sinon impossible.

Aussi je me bornerai à vous en énumérer quelques-uns seulement et à vous dire que c'est grâce à ses encouragements, à ses démonstrations, à sa propagande et enfin à son initiative que sont dus :

1^o La reconstitution du vignoble dans le Lot (une des principales ressources du département).

2^o La création d'un laboratoire agricole qui, en plus de la sécurité donnée à la culture contre les fraudeurs, a en 1907 rendu les plus grands services à nos vignerons et dévoués viticulteurs qui étaient accusés à tort et passibles sans son intervention, de sanctions regrettables.

3^o La création dans le département des syndicats agricoles qui devaient rendre des services incontestables à l'agriculture et qui, administrés honnêtement et intelligemment doivent toujours être préconisés sous un contrôle loyal et impartial